

# Le RNMSH, les SHS, le numérique et les infrastructures scientifiques

Il s'agit de présenter, dans le présent document, le travail de réflexion mais aussi une vue d'ensemble sur l'articulation des infrastructures qui en SHS interviennent et mobilisent les savoirs et les outils numériques. Trois moments d'échange, que nous nous proposons ici de regrouper, ont eu lieu depuis novembre 2015 et ont permis de mettre en présence les différents acteurs de cet écosystème : un workshop sur le déploiement des Très Grandes Infrastructures de Recherche (TGIR) dans les Maisons des Sciences de l'Homme (MSH) le 25 novembre 2015 à Toulouse ; une journée de réflexion sur les Humanités Numériques dans les MSH s'est tenu à Nanterre le 3 octobre 2016 ; enfin, le 11 octobre 2016 un workshop à Valpré a permis d'aborder la question des liens entre les consortiums de la TGIR Huma-Num et les MSH.

Ces différents moments permettent de nourrir l'action du RnMSH.

---

## Note de synthèse du workshop

### « Déploiement des Très Grandes Infrastructures de Recherche dans les Maisons des Sciences de l'Homme »

Toulouse - 25 novembre 2015 -

L'atelier s'est tenu la veille du colloque international consacré aux infrastructures numériques et intitulé « Nouvelles collaborations scientifiques autour des infrastructures du numérique : France, Europe, Québec ».

Il a rassemblé une quarantaine de participants venus des MSH, des TGIR, de l'INSHS, du MESR dans le cadre d'une session de 2h30.

Après l'ouverture de Bertrand Jouve, Directeur Adjoint Scientifique à l'INSHS, 3 interventions ont ouvert la discussion.

Philippe Vendrix, Président du RNMSH présente le réseau de plate-formes du Réseau et le travail réalisé ces derniers mois. Il rappelle à ce propos l'inventaire des moyens et des compétences effectué pour identifier 5 réseaux de plateformes au niveau national, rassemblant les équipements répartis dans les diverses MSH. Il revient à ce propos sur leur ancrage dans les universités, nonobstant des situations très diverses. Cependant cela permet d'envisager le lien avec les TGIR pour lesquels les MSH représentent une structure dont la pérennité et les équipements constituent une garantie d'efficacité.

Olivier Baude et Stéphane Pouyllau - directeur et directeur technique de la TGIR Humanum, rappellent le rôle et l'ambition de la TGIR, d'accompagner le tournant du numérique, de constituer des services pour les données qui soient au bon niveau pour les communautés SHS de sorte à réduire la rupture de charge pour une meilleure exploitation des capacités du numérique. La TGIR fonctionne avec 11 consortiums en lien avec les MSH et donc en lien direct avec le maillage territorial. Chaque consortium travaille dans son domaine scientifique aux bonnes pratiques, normes, formats. Ainsi cela permet d'articuler le travail méthodologique avec l'ancrage territorial. Les MSH constituent des relais pour les TGIR. Elles participent aussi à enrichir les services des TGIR par exemple par l'élaboration d'outils

partagés dans le cadre du travail des consortiums (ex le consortium Cahier avec les équipes de Caen, Tours et Grenoble). La mise au point de Nakala qui prend en charge le partage et le signalement des données est le fruit d'une écoute des demandes formulées sur le terrain. La TGIR Humanum est le nœud français de l'ERIC DARIAH, infrastructure européenne portée par la France et dédiée au développement des Humanités Numériques. La TGIR est par ailleurs impliquée dans plusieurs projets H2020 (ex. Parthenos).

Pascal Buleon et Bénédicte André - directeur et directrice technique de la TGIR PROGEDO, présentent la mise en place et le développement de la TGIR. Ils soulignent son renforcement et l'effort de structuration des infrastructures distribuées dédiées à la production et à la gestion des données quantitatives, données d'enquêtes pour l'essentiel. Ils rappellent l'importance de faire circuler les connaissances et les compétences en distinguant et articulant 3 niveaux d'interventions : européen, national et régional. L'objectif est de faciliter l'utilisation des données par les étudiants et les programmes scientifiques et de développer la culture de l'analyse de données. Ils notent que les demandes de conseils et de services vont croissant de la part des communautés scientifiques mais dans une faible connaissance du dispositif. Le développement des PUD, agissant comme de véritables « ambassadeurs de PROGEDO », est une réponse. Les PUD constituent aussi des briques spécifiques de compétences qui seront utilisées nationalement mais aussi pour donner accès au niveau européen et renforcer notre présence dans les ERIC.

Ensuite la discussion générale s'engage autour de l'importance du travail et des échanges entre les différentes infrastructures de recherche, des synchronisations nécessaires entre les services des TGIR, les plateformes d'Humanités Numériques ou les PUD dans les MSH, et les dynamiques prioritaires des sites.

Il est rappelé par Jacques Dubucs, (DGRI) l'importance des MSH pour soutenir les grandes enquêtes longitudinales en particulier, et finalement le rapprochement des SHS avec les autres sciences du point de vue de l'administration de la preuve.

L'insuffisance de la formation académique sur l'utilisation des données en SHS est unanimement partagée. Le niveau réaliste de formation est celui des master ou des écoles doctorales mais il est aussi important d'agir en formation continue.

Des responsables de consortiums interviennent pour signaler comment ils agissent de ce point de vue en réalisant aussi des échanges d'expériences, notamment entre MSH mais aussi avec certaines UMR. D'autres présentent la diversité et la spécificité de leur fonctionnement et de leurs projets. Sont ainsi exposées sommairement les activités de 4 consortiums, ImaGéo, Masa, Archives des mondes contemporains, Cahier.

Patrice Bourdelais, directeur de l'INSHS, évoque l'importance des Humanités numériques en France dont le cadre va devenir la norme, et dont les standards et services français sont bien placés au niveau européen et international. En ce sens il insiste sur la formation des jeunes chercheurs et la préparation des étudiants aux nouveaux métiers. Les échanges portent sur l'implication des universités, sur la structuration et la coordination de toutes les infrastructures de recherches en SHS et le rôle du Réseau des MSH tant pour permettre l'insertion des TGIR dans les environnements locaux (partenariats avec les méso centres de CalculData) que pour aborder la question de l'interopérabilité des données, la valorisation des recherches vers la communauté scientifique et la société. Les MSH lieux de services et d'interdisciplinarité sont désormais une pièce maîtresse du dispositif qui implique une bonne articulation entre les différentes échelles régionales, nationales européennes mais aussi une forte coopération entre les universités et le CNRS.

## **Note de synthèse de la journée de réflexion**

### **« Humanités Numériques et MSH »**

**Nanterre – 3 octobre 2016 -**

La journée du 3 octobre à l'Université Paris Ouest - suscitée par une initiative des personnels impliqués dans les Humanités Numériques au sein des MSH - s'est donnée, avec le soutien du réseau, l'objectif de rendre explicite et visible les ressources et les dispositifs auxquels les MSH peuvent recourir afin même que ces mêmes MSH puissent jouer le rôle structurant qui leur revient dans le champ des SHS. Cette journée de travail a rassemblé des personnels aux compétences très variées mais spécifiquement tournées vers le numérique venant des diverses MSH du réseau national.

La matinée a porté en premier lieu sur l'implication du RNMSH dans les activités en Humanités Numériques en prenant appui sur deux enquêtes – une finalisée en juin 2016 sur les plateformes technologiques du Réseau ; une réalisée durant l'été 2016 portant sur l'offre de services et sur les ressources humaines affectées aux Humanités Numériques dans les MSH – elles ont présenté un état des lieux en identifiant les ressources humaines des MSH au plan national. Elles ont fait apparaître des disparités de plusieurs ordres qui doivent sans doute être inscrites dans la démarche du réseau. Ensuite la présentation des différentes infrastructures du numérique au plan national ont permis à à leur représentant de présenter leur dispositif et donner l'occasion de percevoir les complémentarités tout en pensant le rôle des MSH et du réseau comme un lieu de rencontre pour permettre aux communautés scientifiques de s'approprier cet écosystème et sa grille de services.

L'après-midi à travers des tables rondes ont été évoquées et débattues les implications et l'activité des MSH du point de vue notamment de leur inscription et de leur articulation avec les infrastructures numériques et de l'IST. Les formes de mutualisation et le rôle des MSH dans l'association décisive entre Ingénieurs, techniciens et chercheurs ont été envisagées. De ce point de vue a été évoquée la tenue de réunions régulières d'informations et de formation. Une rencontre nationale en 2018 pourrait être organisée. En tout état de cause, il semble intéressant de développer au sein des MSH – dans le cadre du réseau – des correspondants des divers services numériques nationaux.

---

## **Note de synthèse du workshop**

### **« Les consortiums de la TGIR Huma-Num et les MSH »**

**Valpré – 11 octobre 2016 -**

La rencontre s'est tenue en marge des Rencontres Huma-Num de Valpré, le 11 octobre 2016. Une trentaine de participants représentant les consortiums d'Huma-Num et les Maisons des Sciences de l'Homme étaient présents pour une session de 2h30, dont l'objectif était de discuter des liens entre les consortiums et les MSH.

L'ouverture de Bertrand Jouve a permis de mettre en perspective cette rencontre dans la continuité de deux autres moments : l'atelier tenu à Toulouse le 25 novembre 2015 sur le déploiement des TGIR dans les MSH et la journée sur les Humanités Numériques dans les MSH organisée à la MAE de Nanterre le 3 octobre 2016.

La discussion a porté sur la signification et l'effectivité du terme de relai dans la perspective des MSH comme relai des TGIR sur le territoire. Aujourd'hui, la moitié des MSH est en interaction avec les consortiums d'Huma-Num. Les questions concernent les apports

récioproques des consortiums et des MSH : quelles sont les attentes d'Huma-Num et quels sont les impacts sur les MSH ?

Les échanges permettent de mettre en lumière les liens qu'entretiennent consortiums et MSH : certains consortiums (MASA) sont nés de réseaux inter-MSH préexistants ; d'autres (CAHIER) sont construits sur des partenariats inter-MSH qu'ils ont participé à construire ; les MSH peuvent également servir de point d'appui aux consortiums (en accueillant par exemple les écoles d'été des consortiums (MRSH, MSH Alpes, MESHS)). Dans tous les cas, lorsque les relations existent, il ressort que les consortiums sont des environnements de solidification des liens entre MSH et réciproquement les MSH, lieux de dialogues et de structuration interdisciplinaires, constituent des environnements favorables au développement des consortiums par chainage de compétences.

Lorsqu'aucun contact avec les MSH n'existe, aucune contre-indication n'est relevée par les porteurs de ces consortiums, qui expliquent cela par l'histoire de la constitution de leur consortium.

Stéphane Pouylleau et Olivier Baude rappellent le fonctionnement de la TGIR qui procède par remontée des besoins via les consortiums avant de disséminer les outils et bonnes pratiques co-construites dans les communautés. La TGIR a aujourd'hui besoin de relai sur des sollicitations où l'accompagnement demandé est trop important et de point d'appui pérenne, notamment en termes de moyens humains, pour les consortiums.

Serge Wolikow propose d'articuler plus largement les consortiums aux plates-formes des MSH qui associent des moyens techniques et humain. Un effort doit toutefois être fait pour faire connaître le périmètre de ces plates-formes et leur rôle, de manière à renforcer leur visibilité.

Jean-Luc Minel, rappelant l'importance de poursuivre l'effort de pédagogie sur ces objets complexes que sont la TGIR ou les MSH, explique que le déplacement de la TGIR dans les MSH ne peut s'envisager que si un premier travail d'explication du dispositif et des outils a déjà eu lieu par les ingénieurs de la MSH envers les chercheurs du territoire.